

Espèces à découvrir ou à retrouver

Anacamptis coriophora

(Linné) R. M. Bateman, Pridgeon & M. W. Chase 1997

Orchis punaise

Protection nationale	Protection en Lorraine	Liste rouge nationale	Liste rouge en Lorraine
Oui		VU	RE

L'espèce apprécie les milieux ouverts, limoneux ou argileux, les prairies de fauche, fraîches et humides où elle côtoie parfois *Dactylorhiza majalis* et *Neotinea ustulata*.

Elle est en régression partout en France et les mentions lorraines datent toutes du XIX^{ème} siècle ! Les chances de retrouver un jour l'espèce sont donc infimes, d'autant que les milieux susceptibles de l'abriter sont en régression constante...

Données anciennes : Mougeot (1836) la cite sur les prairies humides, sur les marnes rouges, à Épinal et Mirecourt. J.-C. Chapelier (1861) la cite à Dogneville (obs. de Guery d'après Berher 1876). Muller (2006) signale sa présence autrefois à Châtel-sur-Moselle, Dogneville, Épinal, Mirecourt.



Griesbach-le-Bastberg (68),
8 juin 2013

Cypripedium calceolus

Linné 1753

Sabot de Vénus

Protection nationale	Protection en Lorraine	Liste rouge nationale	Liste rouge en Lorraine
Oui		VU	CR

Le sabot de Vénus est une espèce forestière, de mi-ombre, sur sols calcaires, que l'on rencontre dans les hêtraies, les chênaies-charmaies.

Sa présence en Lorraine se limite aujourd'hui au Toulinois. Elle y forma jadis des populations plus importantes, malheureusement victimes de pillages ou de cueillettes sévères.

Cette espèce emblématique est toujours présente en Haute-Marne, toute proche.

Données anciennes : Une observation assez récente, par un forestier, du côté de Domjulien n'a pas pu être vérifiée.



Choloy-Ménillot (54),
31 mai 2014

Dactylorhiza sambucina

(Linné) Soó 1962

Orchis sureau

Protection nationale	Protection en Lorraine	Liste rouge nationale	Liste rouge en Lorraine
Non	Non	LC	-

L'espèce affectionne les sols calcaires à peu acides, secs ou légèrement humides, en pleine lumière. Autrefois présente sur les collines et les plateaux de quelques départements de la moitié nord, l'espèce s'est repliée en montagne ou moyenne montagne. Présente sur le Massif vosgien mais uniquement en Alsace, l'espoir de la (re)trouver dans les Vosges est mince car les sites susceptibles de l'accueillir sont largement visités.

Sa présence à Autigny-la-Tour sur la pelouse calcaire sommitale au début des années 2000 semble anecdotique. Il s'agit probablement d'une introduction volontaire. L'espèce s'y est maintenue quelques années avant de disparaître.

Données anciennes : Dans les données de la SBA, on trouve une observation (sous le nom de *Dactylorhiza latifolia*) à la Vieille Montagne, sur la commune de Wildenstein (Haut-Rhin), en 1998. Deux autres, faites également à Wildenstein, sont datées de 1955. Mais les trois observations restent floues quant à leur localisation précise. Or, la Chaume de la Vieille Montagne est située majoritairement sur la commune de Cornimont, les marges nord étant sur la commune de la Bresse. Seul le sommet (l'Altenberg), grandement recolonisé par la forêt déborde du côté alsacien sur la commune de Wildenstein.



**Bourbach-le-Haut (68)
8 mai 2013**

Epipogium aphyllum

Swartz 1814

Épipogon sans feuilles

Protection nationale	Protection en Lorraine	Liste rouge nationale	Liste rouge en Lorraine
Oui		NT	CR*

L'épipogon s'épanouit sur des substrats alcalins ou acides, sur des sols frais et riches en humus, voire des sphaignes, dans des forêts denses de hêtres ou de conifères.

Les milieux susceptibles de l'accueillir existent et l'espoir de retrouver un jour cette orchidée dans les Hautes-Vosges demeure. Sur ses stations, elle côtoie parfois *Corallorhiza trifida* ou *Neottia cordata* sur des sols profonds et détrempés.



**Stosswir (68),
16 juillet 2010**

Données anciennes : La littérature fait notamment mention de cette orchidée dans la montagne vosgienne. Mougeot la cite en 1836 sur les troncs pourris « de la pesse » (des épicéas), sur le granite, au Hohneck. Berher (1876) la signale à « Gérardmer, dans la forêt de Noirgoutte (Fliche) ». En 1883, Godron le signale disparu à « Rochesson, forêt de Noirgoutte ». Dans une correspondance adressée à Walter en 1975, l'espèce est évoquée « près de la cascade du Rudlin ».

Une observation récente dans le vallon de Belbriette à Xonrupt-Longemer n'a jamais pu être confirmée.

Herminium monorchis

Linné 1758
Orchis musc

Protection nationale	Protection en Lorraine	Liste rouge nationale	Liste rouge en Lorraine
Non	Oui	VU	RE

Cette orchidée est en régression en plaine sur la moitié nord de la France. Elle affectionne les substrats calcaires à neutres, sur des pelouses sèches ou des zones humides.

Les dernières observations de cette espèce en Lorraine datent du tout début du XX^{ème} siècle et l'espoir de la retrouver un jour est très faible.

Données anciennes : Mougeot (1836) cite cette orchidée sur les pelouses des coteaux calcaires du Jurassique à Neufchâteau. Il semble que ce soit la seule indication pour le département.



**Dorlisheim (67),
21 juin 2013**

Neotinea ustulata

(Linné) R. M. Bateman, Pridgeon & M. W. Chase 1997
Orchis brûlé

Protection nationale	Protection en Lorraine	Liste rouge nationale	Liste rouge en Lorraine
Non	Oui	LC	NT

L'espèce affectionne les pelouses sèches mais aussi les prairies plus fraîches voire humides où elle accompagne *Dactylorhiza majalis* ou *Anacamptis morio*. On peut la rencontrer sur des substrats basiques voire légèrement acides.

L'espèce n'a plus été observée dans les Vosges depuis de nombreuses années mais l'espoir de la retrouver est réel, notamment le long de la Moselle au-delà de Charmes. Elle est présente à quelques kilomètres plus au nord en



**Osenbach (68),
10 mai 2014**

Meurthe-et-Moselle. Il faut également la rechercher aussi dans le secteur de Neufchâteau sur les pelouses calcaires.

Données anciennes : Mougeot (1836) la cite sur les prés secs du calcaire jurassique à Neufchâteau. Elle est citée par Berher (1876) à « Vittel, côte de l'Orima, au point de vue (Gérard), La Neuveville-sous-Monfort, à la Côte (abbé Hacquard) » et à Châtel-sur-Moselle par Gérard en 1886. L'observation la plus récente date de 1972 à Brechainville par Gangloff qui indique « un retard de deux mois sur la date habituelle de floraison, le 17.7.1972 ». Cette phénologie particulière se rapporte plutôt à la variété *aestivalis* (Kümpel) Tali, M.F.Fay & R.M.Bateman 2006, non décrite à cette époque.

Ophrys aranifera

Hudson 1778

Syn. : *Ophrys sphegodes* Miller 1768

Ophrys araignée

Protection nationale	Protection en Lorraine	Liste rouge nationale	Liste rouge en Lorraine
Non	Dép. 54	LC	NT

En Lorraine, l'ophrys araignée est présent localement sur les pelouses calcaires ou sur des prairies sèches. À noter qu'en Alsace, l'espèce est également visible sur des prairies plus fraîches, voire légèrement humides.



**Pont-Saint-Vincent (54),
9 mai 2014**

Pour l'heure, aucune des données connues de cet *Ophrys* dans les Vosges n'a pu être réactualisée. Aussi, je crains que l'espèce ait disparu du département. À Autigny-la-Tour, le dessus du coteau, où l'espèce était régulièrement observée, est aujourd'hui bien marqué par des traces laissées par un engin motorisé. À Moncel-sur-Vair, la prairie abritant l'espèce est aujourd'hui paturée et la dernière observation date de 1998. Sa présence à Circourt-sur-Mouzon, pourtant citée dans les anciennes données n'est pas connue du Conservateur et du gestionnaire du site et je ne l'y ai jamais observée...

Données anciennes : Mougeot (1836) cite cet *Ophrys* sur les « Coteaux herbeux, sur calcaire jurassique, à Neufchâteau ». Il est également cité à Maxey-sur-Meuse (1979, P. Manbeuge)

Orchis simia

Lamarck 1779

Orchis singe

Protection nationale	Protection en Lorraine	Liste rouge nationale	Liste rouge en Lorraine
Non	Oui	LC	CR



Sigolsheim (68), 6 mai 2009

Dans les Vosges, les mentions d'*Orchis simia* datent du XIX^{ème} siècle aussi les chances de retrouver un jour l'espèce dans les Vosges sont plus que minces. L'espèce est en régression partout en Lorraine et bon nombre de stations citées il y a encore 20 ans ont disparu.

Données anciennes : Mougeot (1836) cite l'espèce sur les coteaux calcaires du Jurassique à Neufchâteau. Il semble que ce soit la seule indication pour le département.

Hormis ces huit taxons, l'espoir de trouver une autre espèce dans le département des Vosges est très faible.

Toutefois, on pourrait peut-être y découvrir un jour *Dactylorhiza praetermissa*. L'espèce atteint en Lorraine sa limite orientale de répartition. Quelques stations existent en Meuse, en Meurthe-et-Moselle et en Moselle et les marais alcalins du secteur de Neufchâteau seraient susceptibles de l'accueillir. Mais en Lorraine, l'espèce est plutôt en régression.

Dactylorhiza wirtgenii est un taxon mal connu très proche de *Dactylorhiza traunsteineri*. Si on le considère comme une espèce à part entière, ce qui est contestable, sa présence en Haute-Marne pourrait inciter à le chercher dans les Vosges.

On constate enfin la progression vers le nord du pays de certaines espèces, notamment au sein du genre *Epipactis*. Des taxons comme *Epipactis rhodanensis* ou *E. fibri* pourraient peut-être un jour atteindre nos latitudes...



Dactylorhiza praetermissa
Allamps (54), 13 juin 2012